

**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin  
**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe  
**Band:** 29 (2014)  
**Heft:** 3  
  
**Vorwort:** Editorial

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les «nouveaux» monuments

*Depuis quelques années, les services des monuments historiques s'attachent à revoir et à enrichir leurs inventaires. Ceux-ci prennent maintenant en considération les bâtiments construits entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et le début des années 1980. Le canton de Soleure a réalisé récemment un inventaire de ce patrimoine moderne; ce travail a donné naissance à deux expositions à Olten et Granges et à un livre d'architecture, comme le souligne l'article principal du présent Bulletin. La vue sur ces «nouveaux» monuments est actuelle, comme le met en évidence le compte-rendu du Guide de l'architecture d'après-guerre à Berlin également publié dans ce numéro.*

*Cette évolution montre tout d'abord qu'un inventaire n'est jamais achevé, mais qu'il doit être régulièrement vérifié et mis à jour. En outre, la masse des objets à examiner représente un véritable défi: leur nombre représente 40 % de l'ensemble bâti en Suisse. De plus, ces bâtiments nés en période de haute conjoncture ne correspondent plus aux exigences actuelles en matière d'isolation acoustique et thermique. A cet égard, ils posent aux conservateurs du patrimoine des problèmes beaucoup plus aigus que les constructions plus anciennes et appellent le développement de solutions spécifiques.*

*Nous risquons donc de perdre des créations architecturales importantes. Ainsi, une démolition de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne est envisagée, alors que ce témoin de l'architecture des années 1950 est reconnu d'importance nationale. Au début mars, la passerelle de l'Hôtel de ville d'Olten, classé bâtiment «exceptionnel» (le classement du niveau le plus élevé) dans le nouvel inventaire du canton de Soleure, a été détruite, afin de faciliter l'accès des véhicules de livraison aux quartiers du centre, une zone à circulation réduite pourtant (Oltner Tagblatt, 6.3.14). Quant à la restauration de la Cité Halen, près de Berne, elle est aussi compromise (NZZ, 17.4.14). Un travail de sensibilisation est indispensable pour prévenir la perte de ce patrimoine moderne. La publication de l'inventaire soleurois nous donne ici un exemple à suivre: cet ouvrage nous laisse entrevoir tous les trésors architecturaux qui sont (encore) à découvrir dans le reste du pays.*

Boris Schibler  
Rédacteur du Bulletin NIKE

## «Neue» Denkmale

Seit wenigen Jahren sind die Denkmalpflege-Fachstellen dabei, ihre Inventare zu erweitern. Es werden nun die Bauten in den Blick genommen, die nach dem Zweiten Weltkrieg und bis etwa 1980 entstanden sind. Eine dieser Inventarisierungen hat kürzlich im Kanton Solothurn stattgefunden und sie hat, wie der Hauptbeitrag in diesem NIKE-Bulletin zeigt, zu einem Architekturbuch sowie zu zwei Ausstellungen in Grenchen und Olten geführt. Wie aktuell der Blick auf die Architektur jener Jahre ist, macht die ebenfalls hier veröffentlichte Buchbesprechung des Architekturführers zur Berliner Nachkriegsmoderne deutlich.

Dies zeigt zunächst, dass Inventare nie abgeschlossen sind, sondern laufend nachgeführt und überprüft werden müssen. Eine Herausforderung bedeutet die Menge der zu betrachtenden Objekte: Ihre Anzahl macht 40 Prozent des landesweiten Gesamtbestandes aus. Dazu kommt, dass die Bauten der Hochkonjunktur hinsichtlich Dämmung und Energieverbrauch heutigen Anforderungen nicht mehr entsprechen. Es stellen sich hier denkmalpflegerische Fragen, die an älteren Bauten so nicht anzutreffen sind und für die erst Lösungen entwickelt werden müssen.

Das Fazit lautet: Es drohen Verluste an bedeutender Architektur. Bei der Zentral- und Hochschulbibliothek Luzern, einem schweizweit bedeutenden Bau der 50er-Jahre wird über den Abriss diskutiert. Am Stadthaus Olten, im neuen Solothurner Inventar als «einzigartig» eingestuft (der höchsten Stufe), wurde Anfang März die Passerelle zerstört, damit der Güterverkehr leichter Zugang zur verkehrsberuhigten (!) Innenstadt erhält (Oltner Tagblatt, 6.3.14). Und die Restaurierung der Siedlung Halen bei Bern ist ebenfalls gefährdet (NZZ, 17.4.14). Um solches zu verhindern braucht es Sensibilisierung. Die Solothurner Publikation ist ein gutes Beispiel dafür: Sie lässt ahnen, welche architektonischen Schätze landesweit (noch) zu entdecken sind.

Boris Schibler  
Redaktor NIKE-Bulletin